

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

peut vous aider à obtenir des renseignements sur les programmes et services... EN FRANÇAIS!

1-800-775-6170

www.gov.nl.ca/servicesenfrancais

Terre-Neuve
Labrador

NOUS SOMMES VOTRE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

Vol. 31, N° 12

13 avril 2015

1,75 \$ (taxes comprises)

Port-au-Port

GARDER LA MÉMOIRE, TRANSMETTRE LE SAVOIR



PAGES 8 et 9

CARDAGE DE LAINE PENDANT UN ATELIER
INTERGÉNÉRATIONNEL À
CAP-SAINT-GEORGES.

Photo : Catherine Fenwick

SPORT



Photo : Hugo Leblanc

Ils sont encore loin de l'or olympique mais les participants à une soirée de curling organisée conjointement par l'ACFSJ et le groupe French Fridays de Saint-Jean ont eu énormément de plaisir !

PAGE 4

BÉNÉVOLAT



Photo : Bureau du Premier ministre

Le Labradorien Cody O'Brien est un des récipiendaires du Prix du Premier ministre pour le bénévolat 2015 pour son engagement au sein du programme de sensibilisation Parlons Sciences.

PAGE 6

EDUCATION



Photo : Brandon Campbell

En raison de la fermeture fréquente de « la montage » de la péninsule de Port-au-Port, les élus de Cap-Saint-Georges souhaite que l'enseignement secondaire en français soit offert dans la municipalité.

PAGE 3

JEUNESSE



Photo : Hugo Leblanc

Le 20 mars dernier, le ministre Steve Kent a fait sa première bande dessinée en français à l'École des Grands-Vents de Saint-Jean.

PAGE 5

Vous aimez Le Gaboteur ?

Joignez notre groupe
Facebook



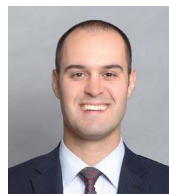
facebook.com/gaboteur

AVOCAT • LAWYER

Gabriel D. Brodeur

Avocat • Associate

Cabot Place, 1100-100 New Gower St.
CP 5038
St. John's, NL A1C 5V3



Tél. : 709.570.5791

Fax : 709.722.4565

gbrodeur@stewartmckelvey.com

STEWART
MCKELVEY
LAWYERS • AVOCATS

Soutenez

Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

Abonner un
proche

gaboteur.ca/abonnement
(709) 753-9585

Édito

Devoir de reconnaissance, et de mémoire

Du 12 au 18 avril, l'engagement généreux de centaines de femmes et d'hommes de la province sera célébré à l'occasion de la Semaine du bénévolat orchestrée par le Community Sector Council Newfoundland and Labrador. La reconnaissance de la contribution de tous ceux et celles qui contribuent, par de petites et grandes actions à notre mieux-être collectif, est plus que jamais nécessaire en cette période où les politiques gouvernementales d'austérité font de plus en plus reposer la préservation du bien commun sur leur dévouement. Au cours de cette semaine, certains bénévoles recevront des honneurs formels, d'autres pas. À nous de leur dire, de vive voix, merci!

Dans cette édition, vous trouverez plusieurs exemples d'engagement bénévole par des jeunes et des moins jeunes de tous les coins de la province. Vous pourrez également lire le témoignage d'un jeune Labradorien, Cody O'Brien, récemment récompensé pour son travail au sein de l'organisme Parlons sciences par le Prix du Premier ministre pour le bénévolat 2015. L'actuel titulaire de

ce poste, Stephen Harper, lui a d'ailleurs décerné cet honneur en main propre, comme vous pourrez également le découvrir en page 6.

S'il faut se réjouir qu'un jeune de notre province se soit ainsi démarqué, il nous est impossible de passer sous silence la triste histoire récente de ce prix. En effet, jusqu'en 2010, les bénévoles canadiens exceptionnels étaient honorés du Prix Thérèse-Casgrain pour le bénévolat. Or, cette année-là, le gouvernement Harper a retiré en catimini le nom de cette leader de la lutte pour l'obtention du droit des femmes au Québec et militante pacifiste pour le remplacer par celui du Premier ministre lui-même.

Le prix Thérèse-Casgrain du bénévolat avait été créé en 1982 par le gouvernement libéral de Pierre Elliott Trudeau. Son abolition n'a fait l'objet d'aucune annonce officielle par le gouvernement conservateur. Il a été porté à l'attention du grand public par les médias, qui en ont eu vent par des membres de la famille de madame Casgrain.

Mais ce n'est pas tout. En 2012, la photo de cette grande dame et de sa médaille éponyme sur les billets de 50 \$ a également été retirée, pour faire place à l'image d'un briseur de glace, dans le cadre d'une nouvelle série de billets. Une photo d'un groupe de femmes surnommé les « Célèbres cinq » a aussi été enlevée de la même coupure.

Pour mémoire, ces « Célèbres cinq » sont Emily Murphy (1868-1933), première femme à occuper le poste de juge municipale dans L'Empire britannique; Irene Marryat Parlby, leader de l'organisation des agricultrices, militante et première femme nommée au gouvernement de l'Alberta; Nelly Mooney McClung, suffragette et élue de l'assemblée législative d'Alberta; Louise Crummey Mckinney, première femme de l'Empire britannique à être élue dans une Assemblée législative (Alberta); et Henrietta Muir Edwards, avocate des travailleuses et membre fondatrice de l'Ordre des infirmières victoriennes.

En 1927, elles adressèrent une pétition à la Cour suprême du

Canada lui demandant d'établir si le terme de « personne » utilisé dans les textes constitutionnels désignait aussi bien les femmes que les hommes. La Cour suprême se prononça unanimement pour la négative. Cette décision sera renversée deux ans plus part par le comité judiciaire du Conseil privé britannique. Ce n'est qu'à partir de 1929 que les femmes ont été considérées comme des « personnes » aptes à siéger au Sénat canadien.

Effacer Thérèse Casgrain et ces « célèbres cinq » de la représentation de notre histoire est simplement odieux! Aucun impératif budgétaire ne justifie de telles décisions. Il faut donc chercher ailleurs des motifs. Et ils sont, essentiellement, idéologiques. Pour l'actuel gouvernement, il est plus important que l'argent coule à flot pour célébrer le passé guerrier du Canada – quitte à changer aussi l'histoire – que de préserver la mémoire de ceux et celles qui ont combattu, sans arme, pour le bien commun.

Jacinthe Tremblay

Précision sur l'article « Le CSFP verse 13 445 \$ à la garderie de Saint-Jean »

Dans un article publié en page 3 de notre édition du 23 mars 2015, nous avons confirmé le versement, par le Conseil scolaire francophone provincial (CSFP), d'une somme de 13 445 \$ au Centre de la petite enfance Les P'tits Cerfs-Volants, de Saint-Jean. Dans la mesure où le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance nous avait indiqué par écrit ne pas avoir versé d'argent pour financer ce programme de garderie, nous avons demandé au directeur général du CSFP, Claude Giroux, la provenance de cette aide de secours, dans un courriel daté du 12 mars, avec mention que nous devions recevoir la réponse au plus tard le 13 mars, pour être en mesure de la publier dans notre édition du 23 mars.

Au moment de fermer nos pages, le mardi 17 mars, à midi, monsieur Giroux n'avait pas répondu à notre question. C'est donc ce que nous avons écrit.

Sa réponse nous est parvenue le 18 mars, en fin d'après-midi. La voici : « Le montant de 13 445 \$ provient d'une réallocation de fonds du PLOÉ* pour le CSFP, tel que le permet l'entente fédérale-provinciale sur ce programme. »

* Programme des langues officielles en éducation.

Lettre ouverte

Bravo à Caroline Williams!

Bonjour, je vous écris du Québec. Je suis abonnée à votre journal depuis un petit bout. Je voulais vous parler de l'article au sujet des chats errants paru dans le journal du 23 mars. Quel beau geste de la part Caroline Williams. On ne se connaît pas du tout. Mais nous partageons le même sentiment à propos des chats errants.

Dans mon petit patelin de Waterloo, au Québec, nous avons le même problème. Et je fais comme Caroline. Dans la mesure du possible, j'essaie d'aider le plus de chats errants. Et Dieu sait combien il y en a dans ma ruelle. Ce que je trouve le plus triste, c'est la négligence des gens. Pour moi, un chat, un chien, peu importe la sorte d'animal, ce sont des membres de la famille. Alors, pourquoi les adopter si dans quelque temps, vous allez les abandonner.

Ces pauvres bêtes n'ont que nous pour subvenir à leur besoin et en prendre soin. J'habite ici depuis 2001, et je dirais que pendant toutes ces années, j'ai eu la chance, si on peut le dire ainsi, de placer environ deux à trois chats par année.

La dernière fois, ça remonte à l'automne 2014. Ma voisine d'en face a abandonné sa chatte en prétendant qu'elle ne pouvait plus la garder. La petite chatte venait manger ici avec les autres et un bon matin, devinez quoi? Elle nous a apporté ses petits bébés. Il lui en restait deux vivants et il commençait à faire plus froid. Je les ai entrés dans ma maison, avec ma

gang, eh oui! j'en ai des chats (errants que j'ai adopté) et des chiens à moi. Je leur ai fait une place dans ma véranda chauffée. Et quand ils ont été capables de manger tout seuls comme la maman, et bien, j'ai eu la chance de les emmener à l'animalerie pour les faire adopter. Et la maman elle, je l'ai gardée. Elle est tellement affectueuse je ne pouvais pas aller la mener à la société protectrice des animaux de notre région. Je me

suis dit : elle m'a fait confiance en emmenant ses tout petits ici, je ne pouvais l'abandonner. Déjà qu'elle l'avait été avant. Alors bravo Caroline Williams.

S'il y avait plus de gens comme toi et moi, il y aurait beaucoup moins de chats abandonnés et laissés à eux-mêmes.

Nicole Brunelle
Waterloo, Québec



Source : Nicole Brunelle
Les deux chatons sauvés par madame Brunelle l'automne dernier.



Le Gaboteur

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié 21 fois par an par l'organisme à but non lucratif Le Gaboteur inc.
65, chemin Ridge
St. John's NL A1B 4P5
(709) 753-9585
www.gaboteur.ca

Président

Hugo LeBlanc, presidence@gaboteur.ca

Directrice générale et responsable de la rédaction

Jacinthe Tremblay, jacinte@gaboteur.ca

Adjointe à la direction

Andréanne Couture,
andreanne@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro

Olivier Bernard, Brandon Campbell, Cyndi Castilloux, Catherine Fenwick, Caroline Frappier, David Jensen, Hugo Leblanc, Marie-Josée Murray, Monica Plourde, Leslie Quennehen, Julie Raymond et Vanessa Roy-Savoie.

Mise en page

Julie Raymond

Imprimeur

Imprimeries Transcontinental
Distribution (dernier numéro)
890 exemplaires

ISSN 0836-8155

Exprimez-vous

Qu'on nous lance des fleurs ou des briques, l'équipe du Gaboteur adore recevoir vos commentaires. Voir les coordonnées ci-dessus.

Le journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les cinq jours suivant la date de publication. La responsabilité du journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur. Les opinions exprimées dans Le Gaboteur ne sont pas nécessairement celles de l'éditeur.

Impliquez-vous

Le Gaboteur appartient à la communauté francophone de la province et à ses lecteurs. Tout individu intéressé peut devenir membre de l'organisme, exercer un droit de vote lors des assemblées générales et devenir éligible à siéger sur le conseil d'administration.

Abonnez-vous

Le Gaboteur offre des abonnements annuels papier et numériques à partir de 20 \$. Nous offrons aussi des rabais intéressants aux écoles, aux lieux d'hébergement et sur l'achat de copies multiples.

Nos partenaires

Le Gaboteur est un membre actif de l'Association de la presse francophone. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Férmon.

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

Fondation Donatien FRÉMONT

Lignes agates marketing est la maison de représentation publicitaire nationale du Gaboteur.

Lignes agates marketing

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

Vers l'enseignement secondaire en français à Cap-Saint-Georges ?

À plusieurs reprises cet hiver, les élèves du secteur de Cap-Saint-Georges qui fréquentent l'École Saint-Anne, à La Grand'Terre, n'ont pu s'y rendre à cause de la fermeture de la montagne qui relie les deux localités. Pour corriger cette situation, les élus municipaux de Cap-Saint-Georges souhaitent que le Conseil scolaire francophone provincial (CSFP), examine la possibilité d'offrir l'enseignement secondaire dans leur localité, le plus rapidement possible. Ils en ont fait la demande écrite au président du Conseil, CSFP, à la fin de mars.

David Jensen,
Ottawa

Jacinthe Tremblay,
Saint-Jean

La montagne entre Cap-Saint-Georges et La Grand'Terre (qu'on appelle localement « la montagne »), possède en quelque sorte son propre microclimat. Elle peut recevoir des dizaines de centimètres de neige en une courte période, et cette accumulation est exacerbée par des vents forts qui causent souvent une visibilité réduite.

Ceux qui veulent ou doivent à tout prix se rendre d'une localité à l'autre sont forcés de faire le tour de la péninsule, un trajet d'environ une heure, sur une route qui n'est aucunement plus invitante lors d'une tempête de neige.

Enjeu scolaire

Lorsque la route de la montagne est fermée à cause du mauvais temps, les écoles francophones de la péninsule le sont également normalement. Pourtant, cet hiver, le volume de la neige et les défis de déneigement étaient tels qu'il fallut parfois attendre plusieurs jours avant que la route de la montagne soit réouverte et cela, même si le temps était redevenu plus agréable. À ces occasions, l'École Sainte-Anne, à La Grand'Terre, ouvre même si les élèves de Cap-Saint-Georges, qui la fréquentent lorsqu'ils passent au secondaire, ne peuvent pas se rendre à l'école.

Dans ce contexte particulier, les élèves de La Grand'Terre viennent en classe alors que ceux de Cap-Saint-Georges en sont excusés, et les professeurs font de la révision au lieu d'aborder du nouveau matériel. Au moins, en théorie. En réalité, grand nombre d'élèves de la 9^e à la 12^e année qui habitent à La Grand'Terre ou

dans d'autres localités situées de ce côté de la montagne ne se présentent pas si leurs confrères de l'autre versant ne sont pas là. D'ailleurs, pour ceux qui y sont, il s'agit plutôt d'un cas de « teen sitting » pour leurs profs. Sur la quinzaine de jours de fermeture depuis février, une telle situation s'est présentée cinq fois.

Un secondaire à Cap-Saint-Georges ?

Cette situation inquiète grandement les parents et elle a fait l'objet d'une discussion au sein du conseil municipal de Cap-Saint-Georges en mars dernier. « On comprenait bien que de temps en temps cette route serait fermée, mais depuis la vingtaine d'années qu'elle est en place, on trouve que ça se produit très souvent. C'est impensable que des élèves perdent jusqu'à 20 jours d'école à cause d'une route », explique le maire de Cap-Saint-Georges, Peter Fenwick. Selon les élus de son conseil, le problème pourrait être résolu, au moins en partie, si l'enseignement en français, au secondaire, était offert dans cette communauté.

« Cap-Saint-Georges a déjà, avec l'école Our Lady of the Cape, les espaces pour accueillir beaucoup plus d'élèves. Et nous avons ici tous les services qui permettent d'assurer plus de sécurité, tels les pompiers et les ambulanciers », souligne-t-il. Dans l'esprit des élus locaux, cette école pourrait également accueillir les élèves du secondaire qui fréquentent actuellement l'école anglophone de Piccadilly.

Robert Cormier, le maire adjoint de Cap-Saint-Georges, partage cet avis. « Je suis très conscient que la réunion, dans une même école, d'élèves des systèmes anglophone et francophone, présente des défis. Mais ils ne sont pas insurmontables

s'il y a une volonté que les enfants apprennent dans leur première langue », souligne-t-il. Cet enseignant à la retraite et ardent militant en faveur de la préservation du français dans la province parle d'expérience. « J'ai été directeur de cette école alors que l'enseignement s'y donnait à la fois en immersion française et en anglais et je sais que ça peut fonctionner », indique-t-il.

Peter Fenwick, pour sa part, émet l'hypothèse que si l'enseignement secondaire en français était offert à Cap-Saint-Georges, il y aurait peut-être plus de parents qui choisiraient l'enseignement en français langue première pour leurs enfants.

La « zone morte »

La route entre Cap-Saint-Georges et La Grand'Terre provoque également d'autres inquiétudes pour ses usagers, même en période de météo plus clémente. En effet, une « zone morte » de service de téléphonie cellulaire commence sur la montagne, couvre La Grand'Terre et s'étend jusqu'à Trois Cailloux.

Cette absence totale de moyen de communication dans une zone souvent très escarpée est de nature à décourager ceux qui voudraient y pratiquer des activités de plein air, mais elle soulève un enjeu encore plus important : la sécurité des usagers réguliers de la montagne, en particulier les élèves qui font quotidiennement le trajet.

Qu'arrive-t-il lorsqu'un bus rempli d'élèves est pris sur la montagne en raison du temps, ou d'une panne, et cela en toutes saisons? En ce moment, il n'y a aucun autre choix que d'attendre de l'aide. Mais ce n'est sûrement pas la meilleure solution.

Des téléphones satellitaires ?

Dans un contexte similaire, soit l'existence d'une « zone morte » de téléphonie cellulaire dans des sections importantes de la route trans-labradorienne, une alternative a été mise en place pour ceux qui l'empruntent. Les automobilistes ont en effet

accès à des téléphones satellitaires qu'ils peuvent utiliser en cas d'urgence sur la route.

Plusieurs sont d'avis, sur la péninsule, que la mise en place d'un tel service à Port-au-Port devient nécessaire pour assurer la sécurité des élèves et des travailleurs qui doivent emprunter régulièrement la montagne.



Photo : Brandon Campbell

Opération déneigement sur la montagne entre Cap-Saint-Georges et La Grand'Terre.



Carte de la péninsule de Port-au-Port par Muckapedia.

Résistance à l'expansion de la carrière de Lower Cove

La compagnie minière Atlantic Minerals souhaite une expansion majeure de sa carrière de roche calcaire sur la péninsule de Port-au-Port. Plusieurs municipalités de résidents de la région ont indiqué leurs craintes lors de récentes consultations sur ce projet.

David Jensen,
Ottawa

La carrière, qui se situe à Lower Cove, près de la communauté de Sheaves Cove, compte actuellement 138 employés de tous les coins de la péninsule. L'expansion, qui donnerait accès à plus de 750 hectares de calcaire riche en calcium, ne créerait pas de nouveaux emplois, mais assurerait le maintien de ces emplois

pour encore de 45 à 50 années.

La décision de donner, ou non, le feu vert à cette expansion, relève du ministère provincial de l'Environnement, actuellement dirigé par Dan Crummell. Elle sera prise à la suite d'une étude d'impact. Des consultations ont été tenues sur ce projet en mars.

Malgré les retombées écono-

miques mises de l'avant par Atlantic Minerals, des résidents de la région et des élus locaux s'opposent à cette expansion. Selon Peter Fenwick, le maire de Cap-Saint-Georges, les gens s'inquiètent de l'effet qu'un tel projet aurait sur l'environnement.

« On craint que les explosions aient un effet sur l'eau à Sheaves Cove », dit le maire. « Aussi, il y

a des plantes rares dans la région auxquelles les opérations de la carrière pourraient nuire. De plus, ça crée un grand problème de poussière dans l'air, surtout en été », précise-t-il.

La municipalité de Cap-Saint-Georges a donc demandé au ministre Crummell de ne pas approuver cette expansion, en soutien et solidarité avec sa com-

munauté voisine.

Pour sa part, Atlantic Minerals a indiqué dans un communiqué de presse émis le 18 février dernier qu'elle s'inquiète elle aussi des impacts environnementaux tout en rappelant les retombées économiques positives de son projet. La compagnie a aussi dit être ouverte à travailler avec les intervenants locaux.

Loin de l'or olympique, mais quel plaisir!

Une vingtaine de membres de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (AFL) et du groupe des French Fridays de la Capitale ont expérimenté les grandeurs et misères du curling le 20 mars dernier, en soirée.

Pendant deux heures qui ont, aux dires de plusieurs participants, passé à une vitesse folle, quelques points ont été marqués, autant par hasard que

par habileté des joueurs à faire avancer les pierres vers le centre ou près de la cible.

Certains ont eu la piqûre pour ce sport exigeant et souhaitent retourner sur la glace dans les prochaines semaines. Malgré les chutes et les orteils gelés, tous ont adoré cette activité qui a provoqué de nombreux éclats de rire, des autres comme de soi. (JT)



La joyeuse bande des joueurs de curling du 20 mars.

Photo : Hugo Leblanc



Photo : Hugo Leblanc

Même les pertes d'équilibre n'ont pas compromis la bonne humeur de Célia Quadjovie.

Projet artistique Québec-Labrador

En mars dernier, l'Association francophone du Labrador (AFL) et la Ville de Fermont, au Québec, ont présenté conjointement des activités culturelles aux jeunes du primaire et du secondaire des deux régions.

Les 19 et 20 mars, tous les enfants du primaire de l'École Des Découvertes, de Fermont, ainsi que tous les enfants du Centre éducatif l'ENVOL, de Labrador City, ont participé à un atelier de percussion dans leur école respective. (voir en page 12 pour l'atelier à l'ENVOL)

Les jeunes ont par la suite été invités à montrer ce qu'ils auront appris en assistant et participant au spectacle *Rythmo* de Samajam, présenté à Fermont dans le cadre du Taïga Carnaval le 20 mars.

Le 31 mars, la Maison des jeunes de Fermont a fait place à la magie. Le

temps d'un atelier, les adolescents labradoriens et québécois ont été jumelés pour apprendre les dessous de cet art avec le

célèbre magicien Daniel Coutu. Il s'est également rendu à l'ENVOL pendant son séjour. (Source : AFL)



Photo : Courtoisie Daniel Coutu

Daniel Coutu combine magie et science.

Hlohonolofatsa

Tous les membres de la chorale La Rose des vents connaissent maintenant cette chanson popularisée par le Soweto Gospel Choir depuis le passage, à Saint-Jean, du chef de chœur montréalais François Ouimet en mars dernier.

membres de La Rose des vents se sont familiarisés, avec bonheur, avec plusieurs pièces africaines et créoles. Leur interprétation de *Hlohonolofatsa* a été captée sur vidéo et vous pouvez la voir et l'entendre sur YouTube à partir de la page Facebook de La Rose des vents.

Le temps de deux ateliers, les



Photo : Courtoisie de l'ACFSJ

François Ouimet, au piano, sous le regard attentif de membres de La Rose des vents.

Une nouvelle présidence en juin pour la FCCA

La Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA), dont est membre la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FF-TNL), aura un nouveau visage à la présidence en juin prochain. La titulaire actuelle de ce poste, Marie-France Kenny arrive à la limite permise de trois mandats consécutifs.

« Il est temps pour moi de partir et

pour la Fédération de renouveler son conseil d'administration. Le changement est nécessaire pour les relations avec les ministres et les députés. Avec les élections fédérales de l'automne, l'échiquier politique va changer et il faudra établir des liens avec la nouvelle équipe du prochain gouvernement. »

Parmi les accomplissements de la FCFA au cours des six dernières

années, la présidente met l'accent sur la mobilisation. « On a augmenté notre capacité de se mobiliser autour de grands enjeux, comme par exemple, celui du questionnaire du recensement. On a augmenté la visibilité de la FCFA au niveau pancanadien. « On oublie souvent de célébrer les réussites, estime-t-elle, comme notre victoire en Cour suprême. » En 2014, l'organisme est intervenu pour empêcher le gouverne-

ment conservateur de poursuivre ses démarches pour abolir le Sénat canadien.

Marie-France Kenny a œuvré dans plusieurs communautés francophones et siégé à divers organismes fédéraux et provinciaux, notamment en Saskatchewan où elle a été présidente de l'Assemblée communautaire francasquoise (ACF). La titulaire d'un baccalauréat en arts de l'uni-

versité Concordia est la première Francasquoise à occuper la présidence de la FCFA.

Au bout de son mandat, Marie-France Kenny entend reprendre en main ses deux entreprises établies en Saskatchewan, dont un service de consultation. « Je vais aussi retourner comme bénévole dans les organismes avec lesquels j'ai travaillé durant mon temps à la FCFA. » (Jean-Pierre Dubé, Francopresse)

Nouvel appui financier au projet de BD « Les aventures du gaboteur »

Bonne nouvelle pour les jeunes! Le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance prend le relais du Bureau d'engagement public du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador pour soutenir le projet de BD « Les aventures du gaboteur ». Ce soutien permettra, entre autres, la tenue d'autres ateliers de BD dans les écoles d'ici la fin de l'actuelle année scolaire.

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

En janvier dernier, le projet de création de bandes dessinées, lancé par Le Gaboteur en novembre 2014, a obtenu une aide financière de 2 500 \$ du Bureau d'engagement public du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador, sous la responsabilité du ministre Steve Kent. Cet appui important, qui prenait fin le 31 mars, a permis d'offrir des ateliers de bande dessinée aux écoles Notre-Dame-du-Cap, des Grands-Vents et Villa Nova Junior High ainsi qu'aux participants de la rencontre provinciale de Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador et de faire dessiner par le bédéiste Julien-Paré Sorel, le gaboteur officiel de notre concours, son moyen de transport ainsi les membres de son équipe à partir des dessins gagnants de la première étape du concours. C'est également à l'aide de ce soutien, ainsi que la contribution financière de Fran-

co-Jeunes, qu'il a été possible de présenter une rencontre-causerie sur la BD québécoise à Saint-Jean, le 22 mars dernier.

Il y a quelques jours, Le Gaboteur a reçu un nouvel appui de taille pour poursuivre ce projet. Le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance a décidé de contribuer à hauteur de 2 750 \$ à la présentation d'ateliers de BD, via Skype, dans des classes d'immersion, de français de base ou intensif du Newfoundland and Labrador School District (NLESD) d'ici la fin de l'actuelle année scolaire. De plus, l'aide financière de ce ministère permettra la publication, en format PDF, des meilleures planches réalisées par les jeunes au cours des prochaines semaines. Ce soutien financier provient du Programme des langues officielles en éducation, financé conjointement par les gouvernements provincial et fédéral.

Concours en cours

Le défi des participants à notre concours de bande dessinée consiste maintenant à créer des planches des « Aventures du gaboteur ». Les règles de cette nouvelle étape sont disponibles dans la section « Concours de BD » de notre site Internet. En voici quelques-unes :

- Le gaboteur et son bateau

doivent être présents dans chaque aventure.

- Chaque aventure doit contenir des mots en français.

- À un moment ou à un autre de l'aventure, le gaboteur doit être à Terre-Neuve-et-Labrador.

- Les jeunes peuvent intégrer un ou des personnages officiels du concours, soit Francine, la grand-mère en feu, Jiggy Burger, le Lutin de pizza, la Fille de l'ombre ou Bruno l'original, dans leur aventure.

- Il est également permis de créer de nouveaux personnages.

- À noter aussi que les personnages peuvent voyager partout sur la planète, dans l'espace et dans le temps.

Pour qu'une BD fasse partie de la sélection qui sera publiée dans le recueil en PDF, elle devra nous parvenir au plus tard le 31 mai.

Ateliers

Les enseignants ou directions d'écoles qui souhaitent présenter un atelier de bande dessinée au cours des prochaines semaines peuvent communiquer à l'adresse

redaction@gaboteur.ca
ou téléphoner au (709) 753-9585.



Photo : Hugo Leblanc

Le ministre Steve Kent a réalisé sa première planche de bande dessinée en français lors sa visite de l'atelier de bande dessinée des élèves de 5^e et 6^e années de l'École des Grands-Vents, de Saint-Jean, le 20 mars dernier.



Photo : Hugo Leblanc

Le ministre Steve Kent remet son prix à Lara Blackburn, la créatrice de Francine, la grand-mère en feu, pointée du doigt par le bédéiste Julien-Paré Sorel.



Photo : Courtoisie de Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador
Participants de la rencontre provinciale de Franco-Jeunes en plein travail pour créer une planche de la série « Les aventures du gaboteur ».

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

13 au 26 avril 2015

LABRADOR

Association francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
(709) 944-6600 info@afltnl.ca

- Partie de sucre à la Légion canadienne de Labrador City - le samedi 18 avril à 11 h
 - Tae Box à l'AFL - le mercredi 22 avril à 19 h
- Piscine et social à Wabush - le dimanche 26 avril à 13 h

Femmes francophones de l'Ouest du Labrador

- Café-rencontre au local des femmes - les mercredis à 10 h

PORT-AU-PORT

Centre des Terre-Neuviens français
Cap-Saint-Georges

Pour plus d'informations sur la programmation, appelez au (709) 644-2050 ou écrivez à l'adresse centernf@hotmail.com

Centre Sainte-Anne, La Grand'Terre
(709) 642-5254 poste 13
glorialecointre@hotmail.com

- Activité après-école (organisée par le Comité de parents) - du lundi au vendredi de 15 h à 17 h
- Cours de peinture (organisé par l'ARCO) - les mardis à 18 h
- École du samedi (organisée par le Comité de parents) - les samedis de 9 h à 15 h
- Chez les Français, L'Anse-à-Canards (709) 642-5498 cfac@nf.aibn.ca
 - Ligue de billard des hommes - les mercredis à 19 h
 - Ligue des fléchettes des hommes - les jeudis à 20 h
 - Ligue de fléchettes mixte - les vendredis à 20 h
 - Bingo bilingue - les samedis à 18 h
 - Tournoi de fléchettes mixte - les dimanches à 19 h

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean
Centre des Grands-Vents
65, chemin Ridge à Saint-Jean
(709) 726-4900 bonjour@acfsj.ca

- Cinéma jeunesse : Comment dresser son dragon - dimanche 19 avril à 14 h
- Cinéma francophone : 20 ans d'écart - le mardi 21 avril à 19 h
- Atelier de cuisine - le samedi 25 avril à 14 h
- Répétition de la Chorale - les lundis à 19 h à 20 h
- Badminton - les mardis de 18 h 30 à 20 h 30
- Club du samedi - les samedis de 9 h à 11 h 45

Messe en français

- Messe en français à la Marian Chapel - le dimanche 19 avril à 13 h

Annoncez vos activités!

Envoyez l'information sur les activités qui auront lieu entre 26 avril au 10 mai 2015 à l'adresse info@gaboteur.ca au plus tard le 17 avril 2015.

paintshop
WALLS • FLOORS • WINDOWS

Peu importe d'où vient votre inspiration, nous avons les produits et services abordables afin qu'elle devienne réalité

Plus de 20 boutiques à travers la province!

Un prix prestigieux pour le Labradorien Cody O'Brien

Cody O'Brien, originaire de Happy Valley-Goose Bay, est l'un des 17 récipiendaires du prestigieux Prix du Premier ministre pour le bénévolat 2015. Ce prix lui a été décerné pour son engagement exceptionnel dans le programme de sensibilisation Parlons sciences. Cet étudiant en biochimie de l'Université Memorial est le seul lauréat de ce prix pour le Canada Atlantique.

Monica Plourde,
La Grand'Terre

Comme tous les autres récipiendaires de ce prix, Cody O'Brien a reçu une médaille et un certificat de la main du Premier ministre Stephen Harper lors d'une cérémonie tenue à Ottawa le 18 mars dernier. Il a également reçu une bourse de 5 000 dollars qu'il remettra à un organisme sans but lucratif de son choix.

C'est Glenda Casimir, gestionnaire de l'Engagement bénévole et des Partenariats communautaires chez Parlons sciences, qui avait soumis sa candidature au comité de sélection de ce prix. « Cody est

un bénévole formidable qui a consacré plus de 250 heures à l'animation, en français et en anglais, d'activités pratiques en STIM dans des écoles situées partout à Terre-Neuve-et-Labrador », a-t-elle souligné par voie de communiqué.

« L'an dernier, en l'espace d'une semaine, il a animé des ateliers pour plus de 1100 élèves de la maternelle à la 10e année dans trois écoles du Labrador! » a-t-elle ajouté. L'École Boréale, de Happy Valley-Goose Bay, est l'une des institutions où ce jeune Labradorien qui peut poursuivre ses études universitaires en médecine a partagé sa passion pour les sciences.

Pourquoi les sciences? Entretien avec Cody O'Brien.

Monica Plourde,
La Grand'Terre

Question - Cody, tu as reçu le prestigieux Prix du Premier ministre pour le bénévolat en lien avec tes activités avec Parlons sciences. Comment te sens-tu?

Réponse - Je dois dire que je suis vraiment excité d'avoir reçu ce prix, c'est un très grand honneur pour moi.

Question - J'ai été surprise de constater que tu fais de l'animation en français dans les écoles. Comment as-tu appris le français? Était-ce ton choix?

Réponse - J'ai appris le français en immersion à Happy Valley-Goose Bay. J'ai fait l'école d'immersion surtout dans les petits niveaux. Au début, c'était le choix de mes parents parce que ma mère est enseignante de français. Mes parents voulaient me donner une bonne chance dans la vie en me faisant apprendre les deux langues. L'immersion te stimule beaucoup parce que tu dois apprendre les deux langues en même temps.

Question - J'imagine que tu aimes beaucoup les sciences. Comment est venue ta passion pour celles-ci?

Réponse - J'ai toujours aimé les sciences parce que c'est excitant, il y a toujours de nouvelles découvertes, on ne sait jamais ce qu'on va découvrir. Je trouve aussi que cela nous permet d'explorer le monde. Ma matière préférée est la biochimie parce qu'elle explique en détail ce qu'il y a dans notre corps.

Question - Pourquoi as-tu décidé de t'impliquer comme bénévole avec l'organisme Parlons sciences?

Réponse - Au début, je voulais être bénévole, mais je ne

savais pas dans quoi, j'ai donc fait des recherches et trouvé le programme Parlons sciences. Comme les sciences sont une grande partie de ma vie, ça m'a tout de suite intéressé parce que je voulais partager mes connaissances avec les autres.

Question - Quels types d'activités fais-tu avec les élèves lors de tes présentations dans les écoles?

Réponse - Je m'adapte aux demandes des écoles et aux niveaux dans lesquels je dois faire les présentations. Par exemple, avec les maternelles, je fais des activités avec des dinosaures tandis qu'avec des 10e années, je fais plus de la chimie ou tout ce qui entre dans leur programme d'étude. Nous avons plusieurs activités que nous pouvons faire avec les élèves.

Question - Quelle est ton activité préférée?

Réponse - Je dirais que c'est celle où l'on doit trouver qui est le criminel. C'est une activité où l'on analyse différentes poudres pour trouver qui a commis un meurtre. C'est une activité que l'on peut faire avec les élèves de la 6e à la 9e année.

Question - Comment fait-on pour avoir des activités de Parlons sciences dans notre école?

Réponse - Vous devez faire la demande à l'organisme Parlons sciences et ils s'occupent d'envoyer des gens dans votre école.



Cody O'Brien anime des activités dans les écoles.

Photo : Courtoisie Parlons sciences



Le Premier ministre Stephen Harper avec Cody O'Brien.

Photo : Courtoisie du bureau du Premier ministre



Photo : Courtoisie Parlons sciences
Cody O'Brien

parlons
sciences
l'étincelle de la découverte

À propos de Parlons sciences

Le programme de sensibilisation Parlons sciences est offert gratuitement partout au Canada. Il propose des présentations et des activités animées par des bénévoles qui ont une passion pour les sciences et qui souhaitent la transmettre aux jeunes grâce à des activités reliées aux sciences, à la technologie, à l'ingénierie et aux mathématiques (les STIM). Le but de Parlons sciences est d'aider les jeunes à comprendre et à développer des attitudes positives

envers les sciences et à mieux comprendre leur rôle dans leur vie quotidienne. Ses bénévoles peuvent se déplacer dans les régions rurales, sans frais pour les écoles ou les organismes communautaires qui en font la demande.

Pour en savoir plus plus,
visitez le site :
parlonsciences.ca

Après quelques difficultés

Le Cercle français de MUN fait peau neuve

Le Cercle français de l'Université Memorial est une organisation étudiante pour tous ceux qui souhaitent pratiquer et améliorer leur français, en dehors des salles de classe. Bien qu'ouvert à toute la communauté francophone, il regroupe principalement des étudiants francophiles du Département de français de l'université.

Leslie Quennehen,
Saint-Jean

Durant les dernières années, le Cercle français a connu quelques difficultés, notamment à cause de la faible participation des étudiants. Selon Rachel Rideout, une de ses membres, cela s'expliquait par « un manque de communication et d'événements ainsi qu'à cause de l'utilisation trop fréquente de l'anglais, ce qui en décevait certains, venus chercher un lieu où pratiquer leur français. »

Mais aujourd'hui, le cercle connaît un nouveau succès. L'organisation a été modifiée et des messages sur les réseaux sociaux sont diffusés chaque semaine. Les événements sont plus nombreux et réguliers. « Nous organisons des ventes de gâteaux pour financer un voyage à Saint-Pierre-et-Miquelon en fin d'année, une vente de vêtements pour le Département de français, une soirée francophone en centre-ville avec un buffet et un spectacle, des films en français ainsi que des soirées chez Bitters [le pub de l'Université Memorial] pour faire des jeux et discuter en français », explique Rachel Rideout.

Mais ces événements restent de véritables défis. Les soirées chez Bitters, par exemple, ont

souvent été source de débat car certains étudiants n'osaient pas venir, par peur de ne pas pouvoir suivre les conversations en français. D'autres étudiants trouvaient que l'on y parlait trop l'anglais. Depuis, les membres du conseil d'administration ont tranché : ces soirées seront bilingues, moitié en français, moitié en anglais, et cela convient bien à tout le monde.

Regain

Aujourd'hui, de plus en plus d'étudiants sont motivés, veulent participer activement au Cercle français et demandent à avoir encore plus d'opportunités pour pouvoir parler le français.

« Souvent, les gens nous expliquent qu'il est important de pratiquer régulièrement le français pour ne pas perdre ce qu'on a appris et que c'est une chance de pouvoir être bilingue au Canada, ça ouvre des portes. On nous dit aus-

si que le français, c'est sexy! », souligne Rachel.

Ainsi, le futur du Cercle français s'annonce dynamique avec plein de nouveaux projets pour promouvoir et partager avec le plus grand nombre notre belle langue française! Et quand je demande à Rachel ce qu'elle espère pour la suite, elle me répond : « J'espère revenir à l'université dans quelques années et découvrir que la salle de classe où l'on fait nos réunions est pleine à craquer et qu'il y a des gens debout qui ne trouvent pas de chaise! ».



Quelques membres du Cercle français de MUN
Photo : Courtoisie Rachel Rideout



Le Cercle a organisé une soirée française au centre-ville de Saint-Jean le 21 mars dernier.
Image : Cercle fr - mardi gras

Prix de Distinction pour les aînés



Appel de candidatures

Les Prix de distinction pour les aînés reconnaissent les contributions, les réalisations et la diversité des aînés de Terre-Neuve-et-Labrador. Si vous connaissez une personne aînée qui fait toute la différence, songez à proposer sa candidature. La date limite de présentation des candidatures est le **30 avril 2015**.

Visitez www.gov.nl.ca/swsd ou composez le **1-888-494-2266** pour obtenir des précisions.

Toute une vie de contributions. L'honneur de la reconnaissance.

Terre-Neuve
Labrador

Pour rejoindre le Cercle français de l'Université Memorial, vous pouvez contacter Rachel Rideout à rvr008@mun.ca ou consulter la page Facebook en cliquant « **cercle français (MUN)** ».

SNA Québec

Commission permanente de concertation
entre l'Acadie et le Québec

Prix Acadie-Québec Appel de candidatures 2015

Le Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques et la Société Nationale de l'Acadie (SNA) sollicitent des candidatures pour le Prix Acadie-Québec 2015.

Les dossiers de mise en candidature doivent contenir les documents suivants :

- une **lettre de motivation** faisant nettement ressortir le caractère exceptionnel de la contribution de la personne ou de l'organisme et soulignant l'impact que ce dernier a eu sur le développement et la consolidation des relations Acadie-Québec;
- s'il s'agit d'une personne, un **curriculum vitae** et / ou des **notes biographiques**;
- s'il s'agit d'un organisme, une description de son rôle, sa **mission**, son **mandat**, ses **objectifs**, ses **réalisations**;
- les **coordonnées complètes** de la personne ou de l'organisme

Les candidatures sont évaluées par un jury composé de membres de la Commission de concertation Acadie-Québec.

Veillez faire parvenir vos dossiers en format électronique et en format papier à l'un des organismes suivants avant le **8 mai 2015** (le cachet de la poste en faisant foi) :

Bureau du Québec dans les
Provinces atlantiques
777, rue Main, bureau 510
Moncton (Nouveau-Brunswick) E1C 1E9
Tél. : (506) 857-9851
Télééc. : (506) 857-9883
Courriel : bqmoncton@mce.gouv.qc.ca
Site Internet :
www.saic.gouv.qc.ca/bureauquebec

Société Nationale de l'Acadie
307, rue Amirault
Dieppe (Nouveau-Brunswick) E1A 1G1
Tél. : (506) 853-0404
Télééc. : (506) 853-0400
Courriel : info@snacadie.org
Site Internet : www.snacadie.org

Projet intergénérationnel à Port-au-Port

Garder la mémoire, transmettre le savoir

Depuis l'automne dernier, l'Association régionale de la côte Ouest (ARCO) a réalisé des entrevues et filmé une quarantaine d'ainés francophones de la péninsule de Port-au-Port pour préserver la mémoire de leur vie au siècle dernier et la transmettre aux jeunes générations. Près de 80 d'élèves de la maternelle à la 8^e année des écoles francophones de Cap-Saint-Georges et de La Grand'Terre ont participé à des ateliers pratiques intergénérationnels et culturels.

Cyndi Castilloux,
Saint-Jean

« La péninsule de Port-au-Port, ainsi que la vie des personnes âgées de nos communautés francophones ont connu beaucoup de changements au cours des dernières décennies », rappelle Catherine Fenwick, di-

rectrice générale de l'ARCO et instigatrice de ce projet. « Nous voulions préserver la mémoire de nos pionniers. Nous leur avons demandé de nous raconter leur enfance, leur jeunesse, comment ils se déplaçaient, comment ils mangeaient, comment ils s'habillaient. Nous voulions en savoir plus sur leurs loisirs, leur travail, la pêche, l'éducation. Nous voulions connaître ce qu'était la vie des femmes, les relations entre les hommes et les femmes, etc. », poursuit-elle.

Transmission

En plus d'immortaliser sur vidéo ces témoignages, l'ARCO a également voulu que les aînés transmettent, lors d'ateliers dans les écoles, leurs connaissances et leur savoir-faire aux jeunes. « Les plus âgés ont très peu d'occasions d'échanger

avec les jeunes sur la vie d'autrefois et de partager leur expertise. Nous avons donc organisé des ateliers animés par les aînés dans les écoles », dit madame Fenwick.

« Les jeunes se sont montrés extrêmement intéressés et attentifs. Et nous avons pu compter sur une très belle collaboration des directions d'école et des enseignants », poursuit-elle. Plusieurs rencontres ont toutefois dû être reportées ou même annulées en raison de la mauvaise température.

En plus de permettre aux aînés de transmettre leurs souvenirs, ces ateliers ont aussi permis de réduire leur isolation sociale. « Une des animatrices a décrit sa journée avec les jeunes comme sa meilleure de l'année », note Catherine Fenwick. Pour les

plus jeunes, ces rencontres ont permis de mieux comprendre leur identité culturelle.

Ce projet, en grande partie financé par le Programme Nouveaux Horizons pour les aînés, est loin d'être terminé. Les entretiens avec les aînés ont permis d'identifier des thèmes qui font l'objet de création de livres pour les petits au cours des prochains mois.

Partage

En plus des entrevues, toutes les démonstrations et les ateliers ont été filmés. Les montages finaux seront partagés avec les écoles et seront disponibles dans la section virtuelle du musée Cercle des mémoires au Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne de La Grand'Terre.

Lucy Simon raconte



Lors d'un atelier à l'École Notre-Dame-du-Neuviens désignent le rouet : « Je ne sortais pas les bottes quand j'étais petite et deux paires

Fragments de précieux moments

Un photoreportage de Catherine Fenwick

Du mouton au tricot

L'importance de savoir carder, filer et brocher (tricoter) a été, pour les jeunes, une des grandes révélations de ces ateliers. Au siècle dernier, les hommes qui travaillaient dans les champs l'été n'avaient pas de T-shirt ni de pantalons courts. Ils étaient vêtus de laine du cou aux poignets. Le bronzage, c'était pour le visage et les mains seulement.

À l'École Notre-Dame-du-Cap, de Cap-Saint-Georges, les élèves ont aussi été introduits à ce métier d'art comme en témoigne notre photo de la jeune Lexie Gaddes, en page couverture, s'initiant au cardage de la laine.

De la nature à la table

Avant la fin des années 60, comment faisait-on pour préserver les aliments alors qu'ils n'y pas d'électricité? « Par exemple, le mouton, une fois abattu, était suspendu dehors l'hiver et on allait couper les morceaux de viandes de l'animal dont on avait besoin pour faire à manger, car il n'existait pas de congélateur », a expliqué Robert Félix, de l'Anse-à-Canards.

On goûte



Les élèves goûtent la tête fromagée à l'original préparée par Jo.

Apprendre à filer la laine



Trois générations sont ici réunies autour du rouet. Eileen Rafuse et sa maman, Maggie Dubé, de La Grand'Terre, expliquent à un élève de l'École Sainte-Anne comment filer la laine de mouton.

Embouteiller



Robert Félix, de l'Anse-à-Canards, sort les bocaux stérilisés du grand chaudron et explique aux élèves de l'École Notre-Dame-du-Cap l'importance de bien stériliser les pots Mason avant d'y mettre la viande d'original pour la conserver longtemps.

Confiture



Voncie Renouf surveille les élèves pendant la confiture.

Monte une histoire



u-Cap, de Cap-Saint-Georges, madame pour du « roi », ainsi que les Franco-Terre-ais pas dehors l'hiver... je n'avais pas de de bas devenaient trempe assez vite! »



seph Benoit.

fiture



nt qu'ils remplissent leurs bocaux avec de

Bon, bon, bon, le pain quotidien

Boulangier



Les mains dans la pâte! Gloria LeCointre montre aux élèves de l'École Sainte-Anne, de La Grand'Terre, comment boulangier le pain.

Manger le pain



Les élèves sont impressionnés par les résultats de leur création de croquignoles. Cette pâtisserie traditionnelle est fabriquée avec la pâte à pain et elle est cuite à grande friture ou simplement cuite sur une poêle. Elle est servie souvent avec de la mélasse et une bonne tasse de thé. Vous aurez reconnu ce que les anglophones d'ici appellent des touts.

Hochets mi'kmaq



Lors d'un atelier animé par Phyllis Cooper et Mary White, les élèves de l'École Notre-Dame-du-Cap ont fabriqué des instruments de musique autochtones avec du bois et du cuir. Ces instruments, appelé hochets, sont souvent utilisés avec des tambours et ils accompagnent les chants et les danses lors des rassemblements spirituels et musicaux.

Le bois et le cuir deviennent musique

« Les traditions autochtones font aussi partie de la culture des francophones de la péninsule de Port-au-Port. Plusieurs d'entre eux sont également membres de la nation Qalipu. Voilà pourquoi des ateliers sur les instruments de musique et les jouets des enfants de Premières nations font aussi partie du projet », dit Catherine Fenwick.

Quand la sorciaise (sorcière) venait

Un des changements très importants révélés par ce projet concerne les conditions d'accouchement et les explications données aux enfants lors de l'arrivée d'un nouveau membre de la famille. Le moins qu'on puisse dire, c'est que les sages-femmes n'avaient pas vraiment une bonne réputation...

« Quand la vieille sorciaise venait... les enfants quittaient la maison. On savait qu'elle allait casser les jambes à ma mère et que maman allait crier! On avait peur d'y elle! », se rappelle Laverne LeCointre.

À l'époque, on était aussi très loin du « virage ambulatoire » qui fait quitter l'hôpital dans les 24 heures qui suivent la naissance. « La mère et le bébé restaient couchés au lit pour 3 à 4 semaines suivant l'accouchement pour laisser le temps aux jambes de la maman de guérir », précise madame LeCointre.



De gauche à droite, Sylvia, Laverne et Gloria, les filles de Catherine Morazé, qui a plusieurs fois eu recours aux services de la sorciaise...

Chronique publiée le 20 mars 2015 sur le site lepharmachien.com

4 demi-vérités à propos de l'acidité et de la diète alcaline

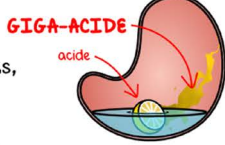
DEMI-VÉRITÉ #1 Certains aliments sont acides

C'est l'évidence même : un citron est acide. C'est ça qui te fait grimacer.

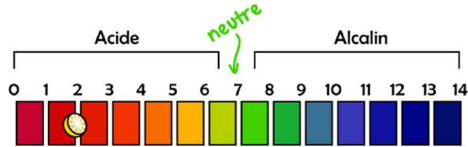


Par contre, le fait qu'un aliment soit acide ou non n'a aucune importance une fois que tu l'as avalé.

L'estomac produit de l'acide chlorhydrique pour digérer les aliments, alors l'acidité finit toujours par atteindre un niveau extrême, peu importe ce que tu manges.



On mesure l'acidité avec une unité qui s'appelle le pH :



À titre d'exemple, un citron a un pH de 2. L'estomac, quant à lui, atteint un niveau d'acidité trois fois plus élevé. Bref, ce n'est pas le citron qui fait une différence.



Merde... j'ai échappé ma slush au raisin dans la slush d'hiver... maintenant c'est juste de la slush d'hiver.

Même si tu prends des antiacides (genre Tums ou Gaviscon), l'acidité de l'estomac est temporairement neutralisée... mais revient vite à la normale.



Bref, tout ce que tu introduis dans ton estomac finit par devenir acide.

Donc boire de l'eau alcaline, ou tout autre aliment alcalin, pour diminuer le taux d'acide de ton corps n'a absolument aucun sens.

DEMI-VÉRITÉ #2 Certains aliments sont acidifiants ou alcalinisants

Après avoir été digérés, les aliments laissent dans le corps différents résidus : minéraux, phosphate, acides aminés, etc.

Or, ces résidus (appelés cendres ou « ash » dans le blabla non scientifique) peuvent changer le pH de ton urine.



Selon le type de résidus qu'ils laissent derrière eux, on peut qualifier les aliments d'acidifiants ou d'alcalinisants.

Acidifiant	Alcalinisant
Une personne qui mange beaucoup de protéines aura une urine plus acide.	Une personne qui mange beaucoup de fruits et de légumes aura une urine plus alcaline.

On pourrait penser que l'acidité de l'urine est cruciale... mais ce n'est pas le cas.

L'urine est seulement un des nombreux liquides du corps humain. Son pH ne reflète pas celui de l'ensemble de l'organisme.

pH de l'estomac 1.5 à 3.5	pH du sang 7.35 à 7.45 (neutre et ne change jamais)
pH de l'intestin 5.7 à 7.4	
pH de l'urine 4.6 à 8.0	

Des individus plutôt louches utilisent toutes sortes de tests étranges pour évaluer l'acidité de l'urine.

Mes bandelettes de pH ont révélé que votre urine est très acide... il va falloir complètement changer votre alimentation. Quant à sa couleur, c'est un ton de jaune interdit dans la numérologie quantique ayurvédique. Faut changer ça aussi.

Or, ce type de test n'est pertinent que s'il est utilisé pour les bonnes raisons, par exemple chez une personne diabétique ou qui a des pierres aux reins...

... pas pour jouer aux devinettes chez une personne en santé.

DEMI-VÉRITÉ #3 Un surplus d'acidité est mauvais pour la santé

Non seulement c'est mauvais, mais c'est même mortel.



Individu au pH interne non-optimal

Si le corps devient trop acide (acidose), on se retrouve à l'hôpital aux soins intensifs.

Ça peut arriver, par exemple, chez une personne diabétique. Et c'est une urgence.

Une autre façon de faire grimper rapidement l'acidité de ton corps est d'arrêter de respirer. Le dioxyde de carbone (CO₂), l'acidifiant le plus puissant du corps, augmente alors en flèche.



Heureusement, le pH du sang et des autres liquides internes du corps est neutre, contrôlé avec précision et extrêmement stable.

Cette stabilité est absolument essentielle à la vie humaine.

On entend parfois des absurdités telles que :



C'est vrai que les cellules cancéreuses ne peuvent pas vivre en milieu alcalin...

... comme toutes les autres cellules du corps humain d'ailleurs !

C'est pour ça que le pH de l'organisme ne change jamais.

Mais avoue que c'est une belle logique...



Ce hippie résiste mal à être plongé dans un bain de métal liquide. J'en conclus que les hippies sont plus sensibles à la chaleur...

À ce jour, rien ne démontre qu'une « diète alcaline » puisse prévenir de quelconques problèmes de santé.

DEMI-VÉRITÉ #4 Le corps doit lutter contre l'excès d'acidité

Donc si le corps ajuste son propre pH, ça lui demande un effort, non ?

Oui, en effet... mais c'est sa job.

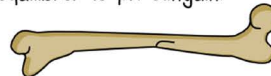
Dans les pseudosciences, l'idée que le corps est en lutte constante contre lui-même (et s'épuise ce faisant) est un classique.

ARGGHHH ! Je dois gérer un milliard de fonctions biologiques internes en même temps pis c'est épuisant !!!



Un classique dont on pourrait se passer.

Le corps sait s'ajuster. Par exemple, du calcium est régulièrement libéré des os afin d'équilibrer le pH sanguin.



Si c'était le seul mécanisme d'ajustement du pH, tu n'aurais bientôt plus de squelette.

Allo docteur ? J'ai utilisé tout le calcium de mes os pour neutraliser l'acidité de mon sang. Je fais quoi là ?



Mais heureusement, le contrôle de l'acidité du sang est largement assuré par deux organes :

Les poumons	Les reins
La respiration accélère ou diminue pour contrôler précisément l'acidité du sang	Agissent comme un filtre qui retient ou laisse passer dans l'urine les molécules qui influencent le pH

Une diète qui génère beaucoup de molécules acides (par exemple, très riche en protéines) pourrait théoriquement fragiliser les os à long terme, par exemple chez des astronautes en séjour prolongé dans l'espace.



Houston, permission de manger un steak ? Je vous jure que mes os sont corrects.

Mais jusqu'à preuve du contraire, tu n'es pas un astronaute.

Ici sur Terre, les études démontrent qu'une diète équilibrée et riche en protéines est associée à une meilleure santé osseuse.

Va les chercher où tu veux : viande, produits laitiers, oeufs, légumineuses, noix, tofu... toutes les options sont bonnes.

CONCLUSION

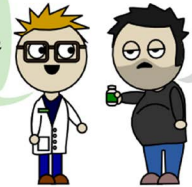
L'argument principal de la diète alcaline est qu'on devrait manger plus de fruits et de légumes.

Qui voudrait s'obstiner avec ça ? Me semble que c'est ce qu'on dit depuis toujours...

Reste que je ne peux pas m'empêcher de trouver ça un peu ironique...

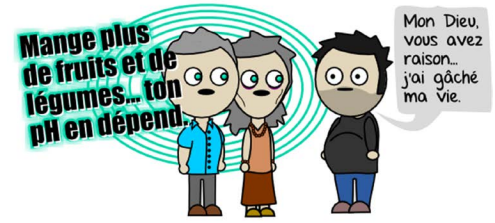
Quand je dis aux gens de manger plus de fruits et de légumes, ici sur mon site web ou à la pharmacie, j'obtiens des soupirs de désintérêt.

Je vous suggère de consulter un(e) nutritionniste et d'augmenter votre apport en fruits et légumes.



... mmm nah, j'vas juste prendre des vitamines en attendant.

Mais si des conseillers holistiques font la même suggestion en invoquant des notions nébuleuses d'équilibre acido-basique, le message passe.



Mange plus de fruits et de légumes... ton pH en dépend

Mon Dieu, vous avez raison... j'ai gâché ma vie.

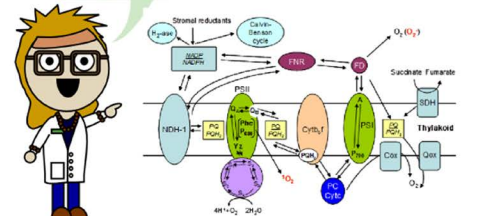
... mmm il y a peut-être quelque chose à exploiter là-dedans.

Finalement oublie tout ce que j'ai dit et là plutôt la vraie conclusion :

La VRAIE conclusion

Manger plus de fruits et de légumes prévient le stress cellulaire oxydatif, la production de radicaux libres pathogènes et les adduits avec l'ADN qui causent la maladie d'Alzheimer et le cancer ! C'est prouvé !!!

Voici la preuve de ce que j'avance ! Si tu pouvais comprendre ce graphique, tu réaliserais que j'ai raison.



En tant qu'à y être, c'est prouvé que faire de l'activité physique augmente les endorphines et diminue le cortisol, ce qui accroît la performance sexuelle et l'acuité mentale !

Donc arrête de perdre ton temps sur le web, va courir et mange une carotte.



Cette page est commanditée par le Réseau santé en français Terre-Neuve-et-Labrador, une initiative de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Parce que la SANTÉ, c'est aussi une question de langue... le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador rassemble les principaux acteurs du système de santé autour d'un objectif global : favoriser l'obtention des services de soins de santé en français pour la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.



Julie Raymond nous offre un nouveau *Gaboteur* et un plat réconfortant

Avec cette édition, *Le Gaboteur* affiche son nouveau look, créé par l'infographiste Julie Raymond. Faire le montage d'un journal est un travail minutieux, qui exige à la fois réflexion et rapidité. C'est une

tâche qui nécessite à la fois une grande capacité de faire équipe tout en ayant beaucoup d'autonomie. L'infographie met en valeur et en lumière les textes et les photos de votre journal, mais c'est un métier de l'ombre.

Le nom de Julie est en lettres minuscules en page 2 du *Gaboteur* depuis plusieurs éditions. Aujourd'hui, nous vous invitons à la découvrir par un autre de ses talents : l'art de mettre en valeur les produits locaux. (JT)

Cuisiner avec les produits locaux, un défi passionnant

Julie Raymond
Trinity East

Native du Québec, de la grande région de Montréal, je réside maintenant en permanence à Trinity East. Dans la vie, je suis infographiste et surtout *foodie*. J'adore découvrir de nouvelles saveurs et essayer de nouveaux trucs en cuisine. Durant mes voyages en Asie, je m'inscrivais toujours à des cours de cuisine afin d'expérimenter les produits locaux et apprendre les façons de faire des autres cultures.

À Montréal, je pouvais faire mon épicerie au marché Kim Phat (Marché Asiatique), Al challal (Supermarché oriental), Marché Milano (Épicerie Italienne) et plusieurs autres. Hé-

las ce temps, où la fraîcheur et l'abondance étaient pour moi une valeur acquise, est maintenant terminé.

Arrivée à Terre-Neuve l'hiver passé, j'ai eu un choc en voyant le comptoir des fruits et légumes. J'étais incapable de trouver les ingrédients pour

faire mes recettes, je devais toujours passer à mon plan B, C et D et parfois j'étais complètement découragée.

Par la force des choses, avec beaucoup d'imagination et d'organisation, j'ai adapté mes recettes et finalement nous arrivons à très bien manger. C'est maintenant un défi quotidien qui me passionne. Terre-Neuve regorge de ressources naturelles, il faut savoir en tirer profit. Ça demande plus d'efforts, mais la satisfaction n'en est que plus grande.

Chaque jour, quand je regarde la mer, je me dis que je suis choyée d'avoir pu déménager sur cette île!

« Terre-Neuve regorge de ressources naturelles, il faut savoir en tirer profit. Ça demande plus d'efforts, mais la satisfaction n'en est que plus grande. »

Julie Raymond



Tarte à l'oignon.

Photo : Julie Raymond



Photo : François Sénécal

Julie Raymond dans la Skerwink Trail à Trinity East et Port Rexton.

La Recette

Tarte à l'oignon

Rapide, facile et réconfortante

Ingrédients

- 1 abaisse de pâte à tarte (de type "tenderflake" ou maison (9 po))
- 3 gros oignons émincés
- 1 c. à table (15 ml) d'huile d'olive
- 1 c. à table (15 ml) de beurre
- 1/3 t. (75 ml) de vin blanc (facultatif)
- 1 c. à table (15 ml) de miel
- 3 oeufs
- 1 boîte (170ml) de crème épaisse (de type "Fussell ou Carnation")
- 2 c. à table (30 ml) de moutarde de Dijon
- 50 gr. (2 onces) de fromage cheddar fort (facultatif)
- Sel et poivre
- 1 pincée de poudre de chili

Préparation

- 1) Préchauffer le four à 350° F
- 2) Mettre l'abaisse au four et cuire 5 minutes. Laisser refroidir.
- 3) Faire revenir les oignons dans l'huile d'olive et le beurre environ 10 min. à feu moyen * l'huile d'olive empêche le beurre de brûler
- 4) Ajouter le miel pour faire caraméliser les oignons
- 5) Laisser refroidir
- 6) Dans un bol, fouetter les 3 oeufs à la fourchette,
- 7) ajouter la boîte de crème épaisse, la moutarde de Dijon, le fromage et assaisonner au goût.
- 8) Ajouter les oignons à la préparation d'oeufs et mélanger
- 9) Répartir la préparation dans l'abaisse
- 10) Soupoudrer avec un peu de poivre de Cayenne
- 11) Cuire environ 30 à 35 minutes

Donne 1 tarte



Pease Cove, Trinity East.

Photo : Julie Raymond

Dans les écoles du
Conseil scolaire
francophone
provincial de Terre-
Neuve-et-Labrador



Poste à pourvoir

La personne qui s'occupait de la comptabilité et des ressources humaines du CSFP, Lefranc Neptune, a quitté son poste le 27 mars dernier. Par conséquent, le poste est à nouveau ouvert et affiché, entre autres, sur le site web du CSFP (<http://www.csfp.nl.ca/emploi/offres-demploi/>), sous le titre « Gestionnaire à la comptabilité et aux ressources humaines ».

C'est Hermance Paulin qui assume actuellement l'intérim. « Nous demeurons assurés de votre collaboration avec Hermance pour tous les dossiers qui relèvent de ce secteur », indique le directeur général du CSFP, Claude Giroux.

Art oratoire

Ne manquez pas la finale du concours d'art oratoire du CSFP, qui aura lieu le jeudi 16 avril dans le grand théâtre du Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents.

Le temps de compter

C'est le mercredi 15 avril en avant-midi que tous les élèves de la troisième à la huitième année participeront au concours de mathématiques. Les résultats parviendront au CSFP durant le mois de juin.

Fête du patrimoine

L'école Sainte-Anne la Grand'Terre participera à l'édition 2015 des Fêtes du patrimoine de Terre-Neuve-et-Labrador. Les élèves de la quatrième à la douzième année sont encouragés à réaliser un projet lié à un aspect de l'histoire du Canada.

L'oeuvre peut concerner l'histoire de leur famille, de leur communauté, de la province ou d'un autre endroit au pays. Sur une base individuelle ou en groupe, ils doivent préparer des montages qui se tiennent sur une table, avec un présentoir. Ils ont le loisir d'écrire des textes, de créer des documents audiovisuels, de présenter une chanson ou un sketch. Après sélection par un panel de juges, un certain nombre de projets seront retenus pour représenter l'école à la finale régionale qui se tiendra à Corner Brook le 2 mai 2015. Lors des Fêtes du patrimoine régionales, une autre sélection sera faite et des élèves recevront des prix.

La fête aura lieu le jeudi 23 avril 2015 à partir de 13 h 30 dans la cafétéria de l'école. Les projets doivent être prêts pour le vendredi 17 avril au plus tard.

Tous les renseignements par rapport aux projets et aux prix se trouvent sur le site internet des Fêtes du patrimoine de Terre-Neuve-et-Labrador au : <http://www.historysites.ca/heritage-fairs>

Guy Sabourin
Communicateur pour le CSFP

Rythmes africains et magie au Centre éducatif L'ENVOL

Le vendredi 20 mars, les membres du groupe Samajam ont animé un atelier de percussion au Centre éducatif L'ENVOL

de Labrador City. Les musiciens Mathieu et Harvey ont présenté aux jeunes plusieurs activités rythmiques qui ont

consolidé les techniques explorées lors des cours de musique. De plus, ce style de présentation interactive a permis à tous les élèves de participer et d'avoir la chance de jouer avec des tambours de bois africain de bonne qualité. Le 31 mars, L'ENVOL a accueilli Daniel Coutu, qui a partagé avec les élèves et les membres du personnel de cette école francophone les dessous de tours de magie.

Ces activités ont été offertes à l'ENVOL par l'Association francophone du Labrador (AFL), grâce au soutien du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC) du gouvernement du Québec. (MJM-CF)



Photo : Caroline Frappier

Tous les élèves ont expérimenté les instruments de percussion.

Yoga des mots à l'École Boréale

Les jeunes de l'École Boréale de Happy Valley-Goose Bay ont participé à des activités d'une grande diversité pour célébrer les Rendez-vous de la francophonie 2015.

Uniquement pendant la première semaine, ils ont, entre autres, créé un recueil de charades, ont été initiés au « yoga des mots » (faire des lettres humaines), ont fait des présentations orales sous le thème « Mon voyage de rêve, dans un pays de la francophonie », ils ont voté pour la chanson francophone de la semaine et ont joué collectivement au Scrabble...



Photo : École Boréale

Le français et la fierté de leur école réunis dans le « yoga des mots » des jeunes de Boréale.

Abonnez-vous

Le Gaboteur
Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

Tarifs résidentiels à compter du 1^{er} avril

Abonnement papier + numérique pour un an :

- 30 \$ taxes incluses (Terre-Neuve-et-Labrador)
 35 \$ taxes incluses (ailleurs au Canada)
 Abonner un proche 20 \$ + taxes (13 %)

Abonnement numérique :

- 17.50 \$ taxes incluses
(partout sur la planète)

Ajouter un don

- _____ \$

Prénom _____
Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Province _____
Pays _____
Code postal _____
Téléphone _____
Courriel _____

Je choisis de payer par :

- Visa MasterCard Numéro _____ Expiration _____
 PayPal : Payez en ligne sur notre site gaboteur.ca dans l'onglet **s'abonner**
 Chèque : Libellez votre chèque à l'ordre du Gaboteur, 65, chemin Ridge, bureau 254, St. John's, NL, A1B 4P5

Des questions? Écrivez à info@gaboteur.ca ou téléphonez au (709) 753-9585

Les origines du « poisson d'avril »

Entre l'histoire et la légende

La légende raconte qu'au début du 16^e siècle certaines régions de France célébraient le Jour de l'an le 1^{er} avril. Étrangement, le Nouvel An n'était pas célébré partout en même temps. Certains Français célébraient l'arrivée de la nouvelle année le 25 décembre, d'autres le 25 mars et d'autres à Pâques, et tout ça dans le même pays. C'était un vrai foutoir.

Vanessa Roy-Savoie,
Swift Current

Vous vous imaginez à quel point cette situation de désordre pouvait mener à de viles confusions. C'est donc avec la détermination d'éviter d'être embarrassé devant son royaume, que le jeune roi Charles IX décida, par l'Édit de Roussillon, que dorénavant, le Jour de l'an serait célébré à la même date partout en France. Et pour choisir cette date qui allait uniformiser la célébration du Nouvel An, le roi décida de prendre exemple sur l'empereur d'Allemagne, Charles Quint, qui avait fixé cette même date le premier janvier, quelques décennies plus tôt. « Vaux mieux tard que jamais » comme qu'on dirait. Bien évidemment on sait que la paperasse, même dans ce temps-là, ça prenait du temps, si bien que l'application de cette nouvelle règle ne se fit qu'en 1567, soit trois ans après la signature de l'Édit.

C'était dans des temps plus hostiles, les paysans n'avaient ni accès à Internet, ni à des ordinateurs ni à la télévision. Les

moyens de communication les plus efficaces restaient les pigeons voyageurs, ou le bouche-à-oreille. Même si de nos jours, une pareille nouvelle ferait le tour du monde en quelques heures à peine, imaginez-vous qu'en ces temps-là, ça pouvait prendre quelques années avant que tout le monde soit au courant.

Mais un peu comme aujourd'hui, il y avait toujours une partie des gens qui étaient au courant et d'autres, moins au courant. Ceux qui appliquaient cette nouvelle règle du premier janvier religieusement, dès le début, ont donc voulu se moquer des moins rapides, ceux qui pensaient encore que le Nouvel An était célébré le 1^{er} avril. C'est donc dans cette optique que les gens offraient des faux cadeaux et jouaient des tours au plus conservateurs.

Quant à l'origine du poisson, vous savez peut-être que dans la religion chrétienne, juste avant Pâques, il y a les 40 jours du Carême. Durant ces 40 jours, il est interdit aux chrétiens de manger de la viande rouge, mais il leur est permis de manger du poisson. Offrir de faux poissons est donc devenu une tradition pour les Français.

* **Fait intéressant :** Charles IX n'avait que 14 ans lorsqu'il a signé l'Édit de Roussillon et c'est aussi sous le régime de ce roi, qu'à eu lieu le massacre de Saint-Barthélemy, au cours duquel des milliers de protestants ont été tués.

Le premier avril à la Swift Current Academy

Vanessa Roy-Savoie,
Swift Current

En tant que monitrice de français pour le programme Odyssee, mon rôle consiste à faire découvrir la culture québécoise aux jeunes Terre-Neuviens. Bien que ce ne soit pas une tradition québécoise, mais bien française, j'ai invité tous les élèves et les membres

du personnel de Swift Current Academy à participer à une journée « Poisson d'avril »!

J'ai d'abord raconté les origines de cette célébration et j'ai invité tous les jeunes, de la première année à la douzième, à colorier des poissons dans le but de les coller dans le dos des autres étudiants. Sous

forme de jeu qui s'est déroulé tout au long de la journée du premier avril, les élèves se sont amusés à coller, décoller, et recoller leurs nombreux poissons dans le dos de leurs camarades et enseignants. Certains avaient déjà une bonne collection de poisson dans le dos avant l'heure du dîner.



Jackson, Eva, Allie, Chloe et William, de la classe de première année, se préparent à trouver des victimes sur qui coller leurs poissons.

Photo : Vanessa Roy-Savoie

À la découverte des jeux du monde

Qu'est-ce que le kange, le carron, le tuho, le ludo et le dama ? Il s'agit de jeux populaires dans certains des pays que les participants et visiteurs de la 19^e édition de l'événement À la découverte de nos cultures ont eu la chance de mieux connaître en mars dernier, en parcourant les kiosques installés à The Rooms.

Jacinthe Tremblay,
Saint-Jean

« Nous avons axé notre grand rendez-vous annuel sur le thème du jeu. Cette année, 19 cultures étaient représentées, en plus, comme c'est le cas depuis nos débuts, de la culture francophone. Après la cérémonie d'ouverture le dimanche 22 mars, qui a réuni des centaines de spectateurs, près de 900 élèves ont visité The Rooms les 23 et 24 mars », a résumé Lloydetta Quaicoe, fondatrice et coordonnatrice de À la découverte de nos cultures.

Cet organisme doit son nom aux témoignages de nouveaux arrivants dans la province qui ont indiqué à madame Quaicoe, lors d'entrevues de recherche, qu'un de leurs désirs les plus profonds était, justement, de « partager leur culture » (*sharing our cultures*). Dans la conception des projets et des activités de À la découverte de nos cultures, sa fondatrice a eu le souci constant d'intégrer des francophones et de leur offrir une grande visibilité.

Ainsi, des textes en français sont diffusés dans chaque édition de la publication bi-annuelle *Cultural Con'Text* et il y a toujours du français dans l'air lors de l'ouverture de l'événement annuel À la découverte de nos cultures. Cette année, le co-animateur de madame Quaicoe était Gaston Létourneau, coordonnateur de Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador. Les visiteurs ont également pu découvrir les services du Réseau immigration francophone de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador par sa coordonnatrice Damielle Coombs, qui a également distribué des exemplaires de courtoisie du *Gaboteur*.

République de...

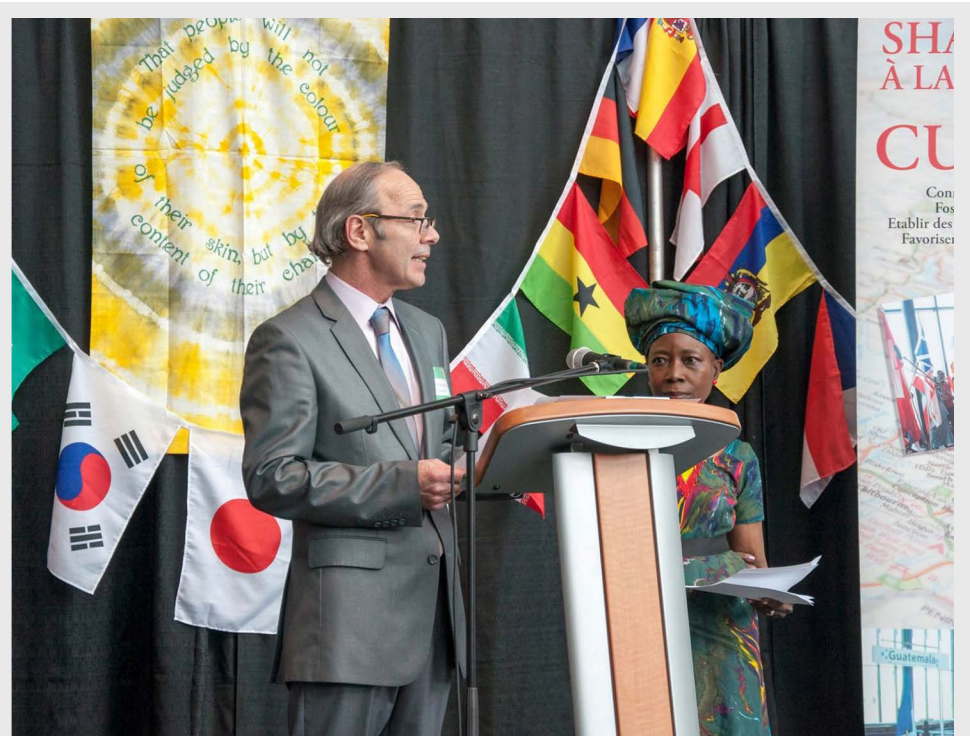
Pendant la cérémonie d'ouverture, la jeune Sophie Doyle, étudiante en immersion, a fait la lecture d'un texte où elle parle de son amour de la musique. « Ma famille, du côté de ma mère, est très musicale, mais du côté de mon père elle est encore musicale. Ma mère

était dans des chorales pour la plupart de sa vie. Mon oncle Jamie écrit beaucoup de chansons. La fille de Jamie, Katie, chante avec moi tout le temps quand elle est à Terre-Neuve-et-Labrador. Elle habite à Toronto », a-t-elle raconté.

« Mais, la famille du côté de mon père est un peu plus musicale. Mon nom de famille est Doyle. Alan Doyle est mon oncle. Il est fabuleux, mais c'est mon père qui est mon héros. Il est une des plus importantes personnes dans ma vie. Il me conduit à toutes mes

activités de soirée, il prend soin de moi et il m'aide avec tous mes problèmes. Je l'aime beaucoup! C'est une partie de notre culture, l'amour. Presque tous

les matins que je suis chez mon père, il chante une chanson ridicule! C'est très drôle! », a également confié cette membre de la chorale Shallaway.



Gaston Létourneau et Lloydetta Quaicoe à l'ouverture de l'événement À la découverte de nos cultures.

Photo : Leslie Quennehen

MOT CACHÉ

THÈME : L'ALPINISME
11 LETTRES

- | | | | | | |
|---|---|---|--|--|---|
| A
ALLÉ
ALPINISME
ALPINISTE
ALTITUDE
APTE
ASCENSION
ASSAUT | D
DANGERS
DEGRÉ
DIFFICILE
DUR | G
GLACIER
GRAVIR
GRIMPEUR | M
MOUSQUETON
NEIGE | R
RAPPEL
RÉGIONS
RENDRE
RISQUE
ROCHE | T
TENTÉ
TRACE
TRAVERS
TYPES |
| B
BASE | E
ÉLÉMENT
ÉLEVÉ
ÉNERGIE
ÉQUIPEMENT
ESCALADE
ÉTRIER | H
HABILE
HAUTEUR
HISSÉ
HIVER | O
OSER | S
SHERPA
SITE
SOLIDE
SOMMET
SPORT
SYSTÈME | V
VARAPPE
VENT
VERSANTS
VIDE |
| C
CALME
COINCEUR
CONQUÊTE
CORDEE
COURAGE | F
FAIRE
FORCE | J
JAMBE | P
PAROIS
PENNE
PEUR
PICS
PIED
PIOLET
PITONS
POSITION
PRISE
PROGRESSER | T
TECHNIQUE
TEMPS
TENIR | |
| | G
GANT | L
LENTEUR
LONG | | | |

A	L	T	I	T	U	D	E	Q	U	I	P	E	M	E	N	T	E	E	X
E	T	R	U	E	T	N	E	L	P	P	R	O	G	R	E	S	S	E	R
L	U	S	Y	S	T	E	M	E	E	U	N	E	L	E	V	E	C	P	A
I	A	L	P	I	N	I	S	T	E	T	E	E	R	R	H	O	A	I	L
B	S	H	E	R	P	A	E	P	E	L	P	E	E	D	I	E	L	E	P
A	S	T	E	S	R	N	M	R	E	P	I	I	B	N	S	R	A	D	I
H	A	N	R	U	I	I	A	M	A	C	R	A	C	S	S	G	D	E	N
E	I	E	D	R	R	R	E	R	A	T	S	E	H	E	E	E	E	I	I
N	C	V	N	G	I	N	P	L	E	E	U	T	A	P	N	D	L	G	S
O	A	A	E	O	T	S	G	G	G	R	P	I	U	Y	O	I	I	R	M
T	P	T	R	R	I	R	E	A	I	S	E	J	T	T	I	L	C	E	E
E	T	N	E	T	A	T	R	N	E	I	N	A	E	E	S	O	I	N	M
U	E	O	E	V	R	U	I	T	N	O	T	M	U	U	N	S	F	E	O
Q	L	M	I	O	O	S	A	S	V	R	E	B	R	Q	E	E	F	C	N
S	O	R	P	C	P	L	F	V	O	A	T	E	U	S	C	R	I	R	T
U	I	S	P	M	S	N	O	T	I	P	R	E	D	I	S	A	D	O	A
O	P	E	E	S	R	E	G	N	A	D	T	A	M	R	A	S	L	F	G
M	U	T	R	A	V	E	R	S	G	E	E	O	P	M	O	L	C	M	N
R	O	C	H	E	V	E	R	S	A	N	T	S	N	P	O	C	L	I	E
R	E	G	I	O	N	S	T	E	C	H	N	I	Q	U	E	S	S	E	P

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : EXPÉDITIONS

MOTS CROISÉS

N° 395

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- Capital, primordial.
- Ruiner, détruire.
- Conjonction. – Ragoût de lapin. – Grande voile triangulaire.
- Meunerie. – Indéfini.
- Affluent du Danube. – Occupa entièrement un espace libre.
- Ether-sel. – Niaise, étourdie.
- Rayon. – Point culminant du globe.
- Fait payer trop cher. – Faciles, naturels.
- Petit poisson à fritre. – Ses graines sont utilisées en médecine traditionnelle.
- Se suivent. – Rendre stérile.
- Affrète un avion. – Décent, convenable.
- Ensemble de travaux présentés sous forme d'ouvrage. – Est dans un état d'incertitude.

VERTICALEMENT

- En premier lieu.
- Action de nettoyer et unir avec un râteau. – Interjection.
- Conjonction. – Qui intéresse l'ensemble d'un pays.
- Grignote. – Pierre précieuse.
- Service religieux à la date anniversaire d'un défunt. – Gouverné, commandé. – Personnel.
- Renouveler une obligation. – Plante herbacée.
- Séparation de parties contiguës. – Interjection.
- Aura une bonne opinion de quelqu'un. – Résine malodorante.
- Gamme. – Fiente de la loutre.
- Point d'union du membre antérieur du cheval avec le tronc. – Polirai.

- Commencèrent à paraître.
- Petite dose. – Sertissage.

RÉPONSE DU N° 395

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

Horoscopes



Alexandre Aubry
alexandre.aubry@norja.net
www.norja.net
514 640-8648

Signes chanceux de la semaine :
GÉMEAUX, CANCER ET LION

SEMAINE DU 12 AU 18 AVRIL 2015



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Lorsque vous rentrerez à la maison, vous serez inspiré afin d'entreprendre la réalisation d'un grand chef-d'œuvre ou d'accomplir un acte de générosité à l'endroit de votre prochain.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Il y aura beaucoup de gens autour de vous. Au travail, il est possible que vous ressentiez passablement de pression. Vous aurez besoin d'une vie sociale active pour vous évader un peu.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous pourriez recevoir l'illumination que vous attendiez pour vous enligner dans une voie professionnelle qui vous conviendra parfaitement. Une formation vous aidera à atteindre vos objectifs.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous vous laisserez transporter par vos rêves afin de vous donner des idées de vacances pour l'été prochain. Il est important de s'y prendre tôt pour planifier une telle aventure.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Vous serez plutôt sensible et un peu de repos s'imposera afin de ne pas prendre les choses trop personnellement. Il serait également judicieux d'envisager des vacances pour récupérer.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Il est toujours plus facile de négocier lorsqu'on n'est pas impliqué émotionnellement. Vous vous entendrez avec tout le monde, mais vous vous obstinerez avec vos enfants.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Votre milieu de travail sera en pleine ébullition et vous en profiterez pleinement. Fiez-vous à vos instincts et vous vous taillerez une place de choix parmi les grands de ce monde.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous serez chaudement applaudi après avoir accompli un exploit qui n'était qu'un geste banal selon vous. Ce sera quelque chose d'héroïque, ne serait-ce que d'écouter une personne en détresse.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Vous prendrez le temps de vous occuper davantage de votre famille ou de votre maison. De plus, vous pourriez développer une petite affaire familiale à partir de chez vous.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Avec la belle saison qui s'en vient, vous serez surexcité en raison des différentes escapades que vous prévoyez faire. Votre curiosité sera multipliée et vous aurez besoin de tout connaître.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Curieux de nature, vous prendrez l'initiative de vivre de nouvelles expériences. Au travail, il y aura une ouverture pour un poste que vous convoitiez depuis longtemps déjà.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Vous ne resterez pas un seul instant en place, du moins psychiquement. Vous pourriez vous investir dans un mouvement spirituel qui vous apportera bien des réponses.

Horoscopes



Alexandre Aubry
alexandre.aubry@norja.net
www.norja.net
514 640-8648

Signes chanceux de la semaine :
VIERGE, BALANCE ET SCORPION

SEMAINE DU 19 AU 25 AVRIL 2015



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Avec la belle saison qui s'amène, vous aurez envie de vous gâter, notamment avec une nouvelle voiture. Vos proches vous lanceront également de belles invitations.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Vous serez certainement tenté par un brin de magasinage. Vos amis sauront très bien vous influencer pour ce qui est d'entretenir une vie sociale beaucoup plus active.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous serez animé par un puissant dynamisme afin d'entreprendre une foule de belles initiatives plus passionnantes les unes que les autres, et ce, malgré quelques restrictions budgétaires.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Le stress est véritablement le fléau du 21^e siècle, et si vous ne prenez pas le temps de vous détendre, vous n'y échapperez pas. Vous pourriez adopter un mode de vie beaucoup plus spirituel.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Même si vous êtes une personne plutôt discrète et réservée, vous passerez bien du temps en compagnie de nombreuses personnes. Vous serez en charge d'un événement qui rassemblera beaucoup de monde.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Au travail, vous aurez droit à une très belle promotion. Et si vous êtes un chercheur d'emploi, vous dénicheriez un poste qui aura de belles perspectives d'avenir.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
L'idée d'un voyage vous traversera l'esprit. Vous pourriez même rassembler un groupe pour vivre ensemble une belle aventure, ce qui vous permettra aussi de bénéficier de rabais plus intéressants.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous êtes une personne très sensible en général. Vous êtes également très généreuse et certains auront tendance à en abuser. Heureusement, vous saurez vous faire respecter cette fois-ci.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Des nombreux préparatifs seront nécessaires en vue d'une négociation. Que ce soit pour le travail ou pour faire une importante acquisition, vous devrez réunir de nombreuses informations.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Vous aurez de nombreux petits détails à prendre en considération. Ce sera une excellente semaine pour régler des litiges et des erreurs de facturation pour lesquels vous aurez gain de cause.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
L'achat d'une maison demande beaucoup de temps. Heureusement, il s'agira d'un projet qui vous sera hautement favorable et grâce auquel vous gagnerez en estime personnelle.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Vous devriez vivre de très beaux moments en famille. Il y aura un projet à élaborer avec vos proches, comme l'achat d'une maison ou une nouvelle organisation en fonction de votre travail.



Le Gaboteur

C'est votre journal!

- Abonnez-vous
- Exprimez-vous
- Impliquez-vous

gaboteur.ca
facebook.com/gaboteur
(709) 753-9585

Guerres d'eau à l'horizon

Pendant que les Nations Unies annonçaient qu'il pourrait y avoir de sérieuses pénuries d'eau dans certaines régions du monde d'ici 15 ans à peine, une de ces régions s'avérait être... la Californie. Où, à défaut d'eau, le gouvernement faisait pleuvoir de l'argent.

Agence Science-Press

Le gouverneur Jerry Brown y a signé le 27 mars une loi créant un « fonds d'urgence sécheresse » de 1,1 milliard \$. Les fonds serviront entre autres à améliorer les infrastructures de collecte de l'eau et le transport du précieux liquide vers les régions agricoles en difficulté. Il y a même un article qui prévoit des amendes plus salées pour les cultivateurs illégaux de marijuana... attendu que ce plant est un grand buveur.

La Californie — qui en est à sa quatrième année d'une sécheresse qui bat record après record — a toutefois des moyens que n'ont pas bien des régions d'Afrique et d'Asie où les nappes phréatiques diminuent à un rythme alarmant.

Mais même en Californie, ce déluge de billets verts pourrait être insuffisant. L'État fait pousser la moitié de ce que produisent tous les États-Unis et si le ciel s'entête à ne pas faire pleuvoir, les meilleures infrastructures de collecte et de transport de l'eau ne suffiront pas. C'est le choix de cultiver autant dans cette région qui devrait être remis en question, dénonce par exemple le magazine Mother Jones : « L'agriculture utilise 80 % de l'eau en Californie, mais représente moins de 2 % de son économie. Davantage d'eau est utilisée uniquement dans la production d'amandes que pour tout ce qui est utilisé par les résidents et les commerces de San Francisco et de Los Angeles combinés. »

Le rapport des Nations Unies pose un constat similaire dans des termes moins brutaux : ce n'est pas la quantité d'eau qui pose problème, c'est l'usage qui en est fait. En Inde en particulier, l'agriculture intensive est directement responsable de l'épuisement rapide des nappes souterraines, pendant qu'aucune loi n'encadre ni l'usage

qui est fait de cette eau, ni ce qu'on rejette dans les rivières.

À travers le monde, selon une évaluation des Nations Unies, 750 millions de personnes n'auraient pas un accès suffisant à une eau de qualité, même dans des régions, souligne le rapport, en pleine croissance. « La croissance économique en elle-même n'est pas une garantie d'un plus grand progrès social. »

Les environmentalistes californiens réclament eux aussi des lois plus sévères pour limiter la consommation d'eau.

Même l'association des cultivateurs de l'Ouest (Western Growers Association) reconnaît qu'elle fait face à un adversaire encore plus rude que le gouvernement : « la véritable aide viendra d'une fin de cette sécheresse ».

Il ne faudra peut-être pas longtemps pour savoir à quoi s'en tenir : le bref printemps humide californien tire en ce moment à sa fin, et si la tendance se maintient, l'été sera très chaud... et très sec.

Une application par jour garde le docteur éloigné

De plus en plus de gadgets et d'applications peuvent mesurer votre rythme cardiaque, les calories ingérées, la qualité de votre sommeil... De quoi s'éviter des visites inutiles chez le médecin... ou arriver avec un diagnostic déjà téléchargé lorsqu'on décide d'y aller. Et ces applications ne cessent de s'améliorer : elles seront bientôt capables de mesurer la pression sanguine ou le niveau d'oxygène dans votre sang, et peut-être même de détecter un vilain virus. Le revers de la médaille toutefois, c'est que si le message que vous envoie votre appareil préféré vous stresse, les données s'en trouvent faussées... et les futurs diagnostics aussi. C'est dans cette perspective qu'un comité du ministère britannique de la santé se penche depuis novembre sur la façon dont ces nouvelles technologies pourraient être mises à profit pour « soutenir la prévention » et encourager les gens à prendre soin d'eux-mêmes... plutôt que de les envoyer à l'hôpital en raison d'un diagnostic mal interprété. (Agence Science-Press)

Port-au-Port

La culture en photos et sculptures

À l'occasion des Rendez-vous de la francophonie 2015, l'Association régionale de la côte Ouest (ARCO) a invité les résidents de la péninsule de Port-au-Port à participer à un concours de photos ayant pour

thème la culture francophone. Les jeunes ont pour leur part été conviés à réaliser des sculptures de neige et à y mettre, obligatoirement, un drapeau de la francophonie provinciale.

Voici les œuvres qui ont valu à leurs auteurs le premier prix de ces deux concours. Les photos et les sculptures des autres lauréats sont disponibles sur la page Facebook Port au Port Info.

Photo de Jennifer Kerfont



Jennifer Kerfont a remporté le premier prix du concours de photographie avec cette scène croquée du côté de Cap-Saint-Georges et qui permet de voir également l'île Rouge, en face de La Grand'Terre.

Erica et Vincent Barter



En construisant cet igloo imposant, Erica et Vincent Barter se sont mérités le premier prix du concours de sculpture de neige des Rendez-vous de la francophonie 2015 sur la péninsule de Port-au-Port.

Nous avons déménagé!

Le Centre Service Canada de Harbour Grace, anciennement situé au 33-35, rue Harvey, est déménagé.

À compter du 1^{er} avril 2015, nos nouveaux locaux seront situés au :

29, rue Harvey
Harbour Grace, T.-N.-L.
AOA 2M0

Heures d'ouverture :
Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 16 h

Pour plus de renseignements :

Cliquez servicecanada.ca
Composez 1 800 O-Canada (1-800-622-6232)
(ATS : 1-800-926-9105)
Visitez un Centre Service Canada

**Service
Canada**
Au service des gens

Vous cherchez des clients?

Vous organisez un événement?

Vous voulez souligner une occasion spéciale?

Le Gaboteur publie des annonces de toute grandeur et de tout type. Écrivez à annonces@gaboteur.ca ou appelez au (709) 753-9585 pour de plus amples informations.

Retour en photos sur la rencontre provinciale 2015 de Franco-Jeunes

Du 20 au 22 mars, des adolescents de la péninsule de Port-au-Port, du Labrador et de la région de Saint-Jean se sont retrouvés dans la Capitale pour la rencontre provinciale 2015 de Franco-Jeunes de Terre-Neuve

et du Labrador. Le coordonnateur de l'organisme, Gaston Létourneau, leur avait concocté un super programme, en collaboration avec de nombreux partenaires. Les jeunes n'ont pas chômé. Ils ont beaucoup

appris et se sont, aussi bien amusés. En voici quelques preuves.

Textes : Leslie Quennehen.
Photos : Courtoisie de Franco-Jeunes



Pendant leur visite de ce bateau de la Garde côtière du Canada, les jeunes ont rencontré son capitaine et des gardes de côtes. Ces derniers leur ont expliqué les commandes du navire et les ont fait entrer dans la salle des machines.



Grimper à Wall Nut, la salle d'escalade ! Sports, confiance en soi et émotions étaient au menu de l'activité au centre d'escalade Wall Nut!



Lors de la soirée de célébration de la Journée mondiale de la francophonie, Dylan Thomas, de Saint-Jean, a enflammé la piste de danse avec sa musique électronique.



Les jeunes de Port-au-Port et du Labrador avec leurs accompagnatrices et Gaston Létourneau, à l'aéroport de Saint-Jean. Pendant leur séjour, ils ont également participé, avec leurs copains de Saint-Jean, à un atelier de bande dessinée et à une rencontre-causerie sur la BD québécoise animés par le bédéiste québécois Julien Paré-Sorel. La Public Legal Information Association of Newfoundland and Labrador, un policier de la RNC et une avocate de l'aide juridique sont venus discuter avec eux d'intimidation et du droit de la famille. Ils ont également visité les kiosques de l'événement À la découverte de nos cultures à The Rooms.

Journée à Pêches et Océans



Les participants à la rencontre provinciale ont passé une journée complète dans les locaux de Pêches et Océans Canada, à Saint-Jean. Ils ont pu découvrir les laboratoires, les bassins d'expérimentation et toucher plusieurs espèces marines : étoile de mer, concombre de mer ou encore bernard l'hermite.



Les aventures du gaboteur

Le gaboteur et son équipe sont prêts pour l'aventure !

À vous, maintenant, de les faire voyager en participant au Concours jeunesse du *Gaboteur*

Pour en savoir plus, visitez le www.gaboteur.ca/concours



Une création collective de Claire Roberts, Alla Ef-gaddaF, Rose Avoine-Dalton et Kathryn Cowley (le gaboteur), Noah Jesso et Cecile Julia Quilty (son bateau), Keagan Warren (Jiggy Burger), Tristan Claveau (Bruno l'original), Brandon Campbell, Sidney Jesso et Haley Rose Young (Le lutin de pizza), Oneisha Félix et Mattison Marche (La fille d'ombre), et Lara Blackburn (Francine, la grand-mère en feu).
Illustrations finales : Julien Paré-Sorel, bédéiste. Idée originale : *Le Gaboteur*.